

Plénière d'ouverture

Mot d'accueil

Jean-Paul Solaro – adjoint au Maire de Lorient, délégué aux ressources humaines, aux finances, au patrimoine bâti, à la coopération internationale et à l'évaluation des politiques publiques.

Merci. Monsieur le Ministre, Monsieur le Président de la région Bretagne, Madame la Vice-présidente, Présidents et Représentants des acteurs de la solidarité internationale et du monde économique qui parfois peuvent être les deux – nous en parlerons aujourd'hui – Mesdames, Messieurs, bienvenue à Lorient. Au nom de Norbert Métairie, le maire de Lorient qui vous prie de l'excuser, il était très fier que vous ayez choisi Lorient pour ces Assises, qui sont au cœur de nos politiques mais malheureusement il devait présider un Conseil des maires qui est une instance nouvelle dans l'agglomération et qu'il est opportun de tenir aux dates prévues.

Je suis ravi que vous soyez ici, dans cette agglomération, que nous aimons porter avec tous les acteurs, à bout de bras, équidistante de trois grandes métropoles régionales au cœur de la Bretagne Sud, entre Quimper et Vannes qui constituent un autre pôle de développement. Je tiens à féliciter les organisateurs, la Région, Abcis, pour l'affluence, c'est une vraie réussite que vous soyez venus si nombreux et je suis heureux d'y participer encore une fois car l'histoire de Lorient est une histoire d'ouverture internationale. Pas toujours pour les motifs qui nous rassemblent aujourd'hui, certes, dans l'Histoire mais néanmoins, cette sensibilité internationale et cette ouverture à l'autre, on les ressent quand on vit ici, au quotidien. C'est aussi à travers la pêche, une de nos activités emblématiques comme vous le savez. Nous sommes fiers d'avoir un festival qui est en lien avec ce qui nous préoccupe, le festival Pêcheurs du Monde qui comme son nom l'indique n'est pas un festival de cinéma sur la pêche mais sur les pêcheurs. Ils sont les premiers à vivre les évolutions du monde et leurs conséquences. C'est une des grandes ressources alimentaires pour une grande partie de la population du monde. Pour nous, ce sujet est hautement politique car dans un contexte de contraintes financières, qu'il n'y a pas lieu de rappeler puisqu'aujourd'hui, c'est un fait public. La tendance de certains de prendre là où c'est le plus facile et pourquoi pas sur la solidarité internationale.

Dans un contexte d'instabilité institutionnelle mondiale, nous connaissons aussi aujourd'hui les limites de la solidarité internationale d'état à état, de la difficulté de trouver des interlocuteurs et nous sommes persuadés que l'échelon local est un échelon d'efficacité lorsqu'on arrive à tisser des liens avec des acteurs locaux. Cette liaison directe, même si elle ne fait que des briques – et d'ailleurs avec beaucoup de briques, on peut faire quelque chose – elle est très utile.

Il y a un questionnement aujourd'hui sur ce que nous, collectivités locales, faisons dans la solidarité internationale, sur ce que cela a à voir avec notre mission. Ce questionnement est celui d'un certain nombre de citoyens qui sont devenus ô combien attentifs à l'utilisation des deniers publics donc nous devons à chaque fois savoir y répondre. Lorsque nous maintenons nos actions de solidarité internationale et que nous les développons avec les acteurs – puisque nous sommes avant tout des facilitateurs – il faut que le sens de tout cela soit très clair pour pouvoir répondre de manière nette.

C'est aussi un moment important de la solidarité internationale que son inclusion dans la responsabilité sociale et environnementale dans un certain nombre d'entreprises, je pense que nous en reparlerons au cours de la journée.

Le hasard fait qu'il y a quelque temps, je suis tombé sur un article d'un grand quotidien national qui parlait de l'origine du mot solidarité. J'ai été surpris par rapport à mes orientations de me rappeler que la solidarité est un concept qui a d'abord été inventé au plan financier, la solidarité des débiteurs et créanciers, mais finalement aussi surprenant que cela puisse être, n'est-ce pas un élément de notre réflexion que cette solidarité financière entre nous et le reste du monde ?

Pour terminer ce mot de bienvenue, j'aimerais dire tout le bien que je pense – et votre présence en est la preuve – de ce regroupement régional sous l'égide de la Région que constitue Abcis, qui non seulement donne la puissance nécessaire, pour avoir participé à des opérations de coopération décentralisée, nous savons bien que ce niveau d'échelon est un échelon pertinent quand nous discutons avec certaines collectivités dans le monde. Mais il donne aussi l'exemple de ce que peut être l'intérêt de coordonner, de se parler et de structurer ensemble et qui pourrait finalement, sur un sujet qui peut ne pas paraître au cœur de toutes les politiques, être un exemple expérimental qui peut servir bien d'autres. Merci, passez une bonne journée à Lorient et encore une fois, n'hésitez pas à revenir quand vous voulez.